

De nouveau un représentant du gouvernement vient ici, aux chantiers navals, nous parler de réussite industrielle. Un parmi tant d'autres, venu en coup de vent faire le spectacle et nous vendre du rêve en boîte, l'espace d'une demi-journée.

Plus qu'une rencontre hypothétique avec lui d'un quart d'heure, en fin d'après-midi, au milieu des pots de fleur, dans un chantier vide, il nous semble bien plus important de nous retrouver ensemble et de montrer ainsi que nous ne sommes pas dupes du cinéma qu'il vient faire.

Alors que dans beaucoup de secteurs d'activité, le mécontentement sur la politique du gouvernement s'accumule, alors qu'ici même aux chantiers, le renouveau, comme ils disent, sur l'emploi et les salaires n'est toujours pas arrivé, il était une évidence de faire ce rassemblement.

C'est l'occasion pour nous de montrer ce mécontentement et aussi nos préoccupations qui sont celles du monde du travail et la situation réelle des salariés du site:

- sur nos salaires,
- sur la concurrence sociale et le manque d'embauche en CDI,
- et sur les attaques tout azimut du gouvernement à l'encontre des travailleurs de ce pays, en activité ou en retraite...

Ce n'est pas pour parler de tout cela que Bruno LEMAIRE vient aujourd'hui et demain dans la région, mais bien pour parler à ses amis, son milieu social : le patronat et les actionnaires.

Aujourd'hui c'est MSC, l'armateur et son patronat qui sont à l'honneur, l'histoire ne dit pas si Bruno LE MAIRE vient accompagné de monsieur KOHLER, ancien membre du conseil d'administration des chantiers de St Nazaire, ancien responsable financier de MSC, et aujourd'hui secrétaire général de l'Elysée.

Car oui, pour tous ces gens-là, quand on parle de milieu social, c'est une réalité où l'on saute allègrement d'un emploi dans une grosse entreprise, à un poste ministériel pour peu qu'on montre sa fidélité au service des plus riches et qu'on soit de bonne famille.

Et puisqu'on parle de KOHLER et de ses possibles conflits d'intérêts, peut-être Bruno LE MAIRE a-t-il vu les banderoles posées tout autour des Chantiers et vient tenter sa chance en déposant son CV à la direction des chantiers ou bien à celle de MSC ?

C'est vrai que je dis tout ça sur le ton de la plaisanterie mais en les écoutant tous, face à la morgue et au culot des MACRON, LE MAIRE et compagnie on n'a plutôt envie d'être en rage que de plaisanter.

Hier, les retraités étaient des nantis, aujourd'hui « les pauvres » comme ils disent, sur un ton de patron tout droit sorti du 19^{ème} siècle, les pauvres leur coûtent trop cher, et les travailleurs qui contestent sont des fainéants...et pendant ce temps les riches sont de plus en plus riches car les « aides sociales » ce sont bien les actionnaires qui en profitent vraiment avec le Crédit Impôt Compétitivité Emploi et autres cadeaux fiscaux.

De son côté, concernant l'emploi justement, la direction des chantiers affirme ne pas ménager sa peine pour annoncer au grand public sa volonté d'embaucher...c'est vrai, on voit des banderoles accrochées tout autour des chantiers, elle prévoit même ces prochains jours de faire des spots publicitaires au cinéma.

C'est vrai aussi que le cinéma elle connaît...Car c'est terrible, malgré ses efforts elle dit ne pas réussir à trouver des volontaires pour l'embauche en CDI! Et les médias, même si certains se méfient, sont priés régulièrement de relayer ces larmes de crocodiles.

C'est évidemment un mensonge ! Il y a sur le site plus de 300 intérimaires embauchés directement par STX sur le site. Dans un atelier de fabrication de cabines, il y a même 200 intérimaires pour 100 embauchés STX.

La réalité sur le site, c'est que la précarité est organisée par la direction et que le niveau des salaires est incroyablement bas avec des taux horaires tout juste au SMIC, et encore... il y a quelques mois ils étaient en dessous du SMIC ! La réalité c'est qu'en matière d'emploi la direction ne cherche pas à changer vraiment la situation.

Nous avons régulièrement des témoignages de collègues intérimaires qui n'en reviennent pas d'être payés aussi bas, avec de l'expérience et des diplômes en plus !

Pour les salariés sous-traitants ou intérimaires aussi, c'est une pression continue qui est organisée avec en plus l'exploitation des travailleurs détachés, une exploitation honteuse qui tire tout vers le bas. Le patron et le gouvernement divisent les travailleurs et c'est bien le but de diviser pour mieux régner.

La concurrence sociale bat son plein avec pour exemple le Celebrity Edge, où sur les 2000 salariés qui y travaillent, seul 189 sont en CDI à STX...avec un nombre d'ouvriers STX qui se comptent sur les doigts des mains !

Alors oui, il y a toutes les raisons de manifester son mécontentement aujourd'hui! Sa colère même, d'être dans une entreprise où lorsqu'il y a des commandes de navires, la direction nous promet à l'inverse encore plus de sacrifices et impose la dégradation des revenus, des conditions de travail, et des statuts comme seul horizon.

Le Maire ne vient pas voir les travailleurs, on ne le verra pas monter quinze ponts sans ascenseur, s'agenouiller dans la flotte pour rentrer dans les fonds des navires, ni respirer les odeurs toxiques des travaux à bords ou des ateliers.

Depuis le début du dossier de la vente des actions STX, aucun actionnaire potentiel, pas même l'Etat n'a fait de commentaire sur la précarité et la situation sociale sur le site.

L'Etat qui est d'ailleurs aux manettes du Chantier dans les faits depuis longtemps est même le premier à organiser la casse des droits des travailleurs au sein même du conseil d'administration. Il était le premier demandeur d'un accord compétitivité pour casser les droits des travailleurs du chantier.

Alors faire confiance à l'Etat pour défendre les salariés, ça n'a aucun sens aujourd'hui.

De nombreux commentaires seront dans la presse demain pour insister sur les péripéties, les rebondissements de la vente de ces actions...oubliant l'essentiel de ce qui fait notre quotidien en tant que salarié.

La CGT, en tant que premier syndicat du site, suit de près toutes les évolutions du dossier, mais nous ne nous payons pas de mots, quel que soit notre futur actionnaire, y compris demain l'Etat, temporairement ou non, il faudra nous battre pour nos conditions d'existence.

Oui contre toutes les attaques, il faudra un tout autre rapport de force que celui actuellement, mais une entreprise qui va réaliser autant de richesses ces prochaines années ne peut pas fonctionner en écrasant les salariés sans qu'il n'y ait de réaction, autant le savoir et autant s'y préparer.

Et pour que ce soit efficace tôt ou tard, le problème des salaires, de l'emploi, des conditions de travail devra aussi être posé par l'ensemble du monde du travail.

Les cheminots actuellement en lutte, les retraités dans la rue ce matin, font la démonstration qu'on peut relever la tête et qu'il n'y a rien de pire que de laisser faire sans rien dire. Et ils ont mille fois raisons. Actuellement de nombreux sites EDF GDF (ça ne s'appelle plus comme cela évidemment, ce sont Enedis ou grdf) de nombreux sites sont bloqués et occupés par des travailleurs en grève, en débrayage.

Là aussi, comme partout les emplois ont diminué, comme partout les services rendus à la population ont fondu, les agences pour le gaz ou l'électricité ont fermé, comme l'accueil du public à St Nazaire. Le site de Saint Nazaire est occupé depuis mardi, celui de St Herblain depuis jeudi dernier.

En tout 106 sites en France sont régulièrement occupés, y compris la nuit. Les grévistes ont raison de revendiquer des aussi emplois.

Alors c'est vrai il y a du boulot pour construire les luttes de demain, nous ne sommes pas tous au même diapason. Mais c'est bien possible qu'à force de se mettre tout le monde à dos le gouvernement et le patronat y contribue tout autant que nous. Alors il n'y a rien à lâcher...profitons de chaque occasion pour nous renforcer et à bientôt dans les luttes !